

In memoriam : Michel Menu

Un grand homme nous a quittés. Michel Menu a rendu sa belle âme à Dieu et a pris le Grand Départ qui mène à la maison du Père. Nous prions et espérons que Dieu le prenne en pitié et l'accueille auprès de Lui.

Quand j'avais votre âge, j'ai eu la chance d'écouter Michel Menu. Il n'était déjà plus tout jeune, mais gardait, malgré les ans, une forme physique et une prestance qui ferait rougir plus d'un jeune de 20 ans qui marche en traînant les savates, la tête basse, les épaules rentrées. Michel se tenait droit, son regard était pur, son parler clair.

Voici ce qu'il nous disait. Notre culture occidentale a produit, au cours de son histoire, une chose extraordinaire : elle a fait émerger des « personnalités ». Qu'est-ce que ça veut dire ? Cela signifie qu'un beau jour l'homme a pris conscience de son individualité, de sa responsabilité, du rôle de sa liberté (et donc de son intelligence). Il a découvert qu'il n'était pas le jouet du hasard, du destin ou des caprices des dieux, mais qu'il avait, dans l'ordre providentiel de Dieu, sa partition à jouer. Michel expliquait que cette apparition de la personnalité avait eu lieu dans la littérature de la Grèce antique, quand des auteurs comme Eschyle, Sophocle, Euripide, mais surtout Homère, dans *L'Illiade* et *L'Odyssée*, ont commencé à raconter les sentiments intérieurs de leurs personnages et à décrire leurs caractères. L'homme avait désormais un nom et un visage.

Cette découverte des Grecs, qui étaient des païens, va être assumée dans le christianisme. Désormais, le visage et le nom de l'homme seront restaurés et sauvés par le visage et le nom de l'Homme-Dieu, Jésus-Christ. Et le mystère de la personne sera porté à son plus haut degré, avec Jésus-Christ, qui est la deuxième personne de la Sainte-Trinité, ayant assumé notre nature humaine.

Michel Menu poursuivait son histoire de la personnalité en nous disant que le travail de l'homme, **c'est d'abord de faire éclore en lui ce nœud profond d'originalité et de dynamisme qu'est le caractère.** Pour cela, il a passé toute sa vie à former des générations de scouts et guides ; et à les mener toujours plus haut. Je me souviens de la



dédicace qu'il avait inscrite sur un de ses livres (sur les « *raiders scouts* »). Un seul mot : « *Go !* » C'est le cri des *raiders*, qui est le même que celui des parachutistes qui franchissent la portière de l'avion pour se jeter dans le vide. Oui, pour sauter, il faut du cran, il faut du courage, il faut du caractère, il faut de la personnalité.

Il avait aussi lancé les Goums, ces sortes de marches, silencieuses et rustiques, qui permettent au pèlerin, dans la prière, l'effort et le dépouillement, de faire tomber les masques et de dévoiler, devant Dieu et devant les hommes, sa véritable personnalité.

Jeunes gens, jeunes filles, retenez l'enseignement de Michel Menu : ne soyez jamais des individus, soyez toujours des personnes !

Marcher devant ! Toujours devant !
Comme le pilote,
Être aussi mécanicien, radio, navigateur.

Rester debout
quand les autres s'assoient,
Sourire quand ils serrent les dents,
Donner sa flotte quand ils ont soif,
Et son cœur quand ils n'en ont pas.

Porter la fatigue des faibles,
Éclairer ceux qui sont dans le noir,
Espérer pour six, vouloir pour dix.

Puis le soir, quand tous se taisent,
Parler pour eux au Seigneur.

Michel Menu



Semper parati

Bruno Rondet

Qui était Michel Menu, figure emblématique du chef

Né en 1916, Michel commence une carrière d'officier. Fait prisonnier en 1940, évadé, combattant de l'ombre, il continue cependant à rendre des services au mouvement des Scouts de France. Après la guerre, à la demande des pères Forestier et Doncœur, il quitte l'armée et rejoint le quartier général des Scouts de France.

Le mouvement est alors traversé par deux courants de sens opposés. D'un côté, celui de Menu, strictement éducatif. De l'autre, un courant plus politisé désire évoluer vers un mouvement de jeunesse, « remettre à plat » les conceptions sociales et religieuses pour « ouvrir » le scoutisme au monde contemporain.

Nommé commissaire national éclaireur, Menu fait la proposition « *raiders* ». Il s'agit de s'adapter en recréant un mouvement d'enthousiasme. Les *raiders* deviennent les locomotives d'une branche éclaireurs rénovée, mais fidèle à l'esprit de Baden-Powell, comme aux orientations spirituelles classiques des pères Doncœur et Forestier.

Sans renier l'ancienne chevalerie, les *raiders* pilotent des motos, utilisent la radio, apprennent la mécanique, pratiquent le parachutisme, le vol à voile, l'avion, le sport en montagne.

Fidèles à la spiritualité scoutie traditionnelle, les *raiders* sont des chercheurs de Dieu, soucieux de se dépasser. En 1951, pour développer le scoutisme en zones rurales, Menu lance le réseau des « patrouilles libres ».

Il atteint son but : les *raiders*, en dépit de leur nombre limité, tirent la branche éclaireurs vers le haut.

En 1955, le départ brusqué du père Forestier ouvre la voie au courant progressiste : Michel Menu démissionne. À partir de 1965, il anime des « réflexions de Scoutmestres » unitaires. Pour continuer à servir les jeunes, il crée « Les Goums » qui proposent aux plus de 21 ans des retraites itinérantes de ressourcement spirituel dans le désert. Il a publié de nombreux ouvrages dont les *Bases fondamentales du scoutisme*.

Il décède le 2 mars 2015.



Le savais-tu ?

Goum est un très vieux nom moyen-oriental qui signifie indépendance. Il a aussi un sens militaire : c'est une groupe de personne apte à la guerre que la société ou la tribu avait obligation de fournir pour les expéditions militaires.



Partir en laissant tout derrière soi, sur la montagne à la découverte d'un trésor inestimable, voilà en résumé ce qu'est un goum.

J'ai déposé mon téléphone portable, ma tablette, mon maquillage, et mes habits à la mode, ma montre, et mon argent. Me voilà avec une djellaba telle la bure de saint François, un kilo de riz dans mon sac à dos. Nuits à la belle étoile, messes en plein air, marche au long court, voici la recette originale pour vivre une expérience exceptionnelle qui m'a permis de découvrir la vraie joie. Gardez en tête le mot « goum » et quand le moment sera venu, n'hésitez pas à faire le grand saut dans l'aventure des goumiers.
Aurélie